

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price for various editions (Quotidienne, Hebdomadaire, Mensuelle).

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price for various editions (Quotidienne, Hebdomadaire, Mensuelle).

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price for various editions (Quotidienne, Hebdomadaire, Mensuelle).

Pour les polices annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page de journal.

L'Abcille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances: Mlle Geo. J. Godefré, une fille; Mlle Hubert Allen, un garçon; Mlle Kingston Jasper, un garçon; Mlle Henry Thompson, un garçon; Mlle John Lafarge, une fille.

Mariages: James Harrigan et Mlle Emma Baker; Edward Mars et Mlle Lillie Walker; Joseph Arthur et Mlle Regina Henderson.

Deaths: Paul Granzin, 69 ans; Mlle Lena Lipari, 47 ans; Edward Pellicani, 61 ans; Edward Welsh, 51 ans; Mlle Marie St. Claude; Mlle Alexander, 15 ans; Mlle Marigny; Mlle Jackson, 32 ans; Mlle Huitième; John Wells, 34 ans.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

Des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNE?

Les Tribunaux

CHAMBRE CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Etat de la Louisiane vs. Hartford Steam Boiler Inspection and Ins. Co., pour un paiement de 1912, 800; T. Thomas & Sons Co., Ltd., vs. Wm. Moore, réclamation, 819; Walter E. Sowards vs. John H. Menge, Jr., pour un billet, 811; Joseph Russell vs. Roger Evans, réclamation, 812; Schwarzfeld & Salzer vs. J. N. Emmons, pour un contrat, 813; W. G. Coyle & Co., Inc., vs. Ouis Vtg. Co., réclamation, 817-50.

Succèsions.

Mme Jeanne Marie Scully, épouse de Dr. Geo. E. Roehrig, demande l'autorisation d'empêcher.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.

Hy. L. Heymann vs. Eug. Van, 89-35; Singer Sewing Machine Co. vs. Mme Emma Nichols et son époux, 89-36; la même vs. Mme A. W. Dearie et son époux, 89-37; la même vs. Mme Celestine Stewart et son époux, 89-38; la même vs. Mme Jno. O. Gonouhe et son époux, 89-39; la même vs. E. Yeager, pour possession d'une machine à coudre; Victor Grass Mfg. Co. vs. Edwin L. Saizer, 89-40; Dufour & Bro. vs. Emile Labat, 89-41; F. W. Macle vs. Mme A. R. Parrill, 89-42; la même vs. Mme B. H. Parker, et als., 89-43; Singer Sewing Machine Co. vs. Mme Veve Margaret Washin, et la même vs. Mme M. Kne et son époux, la même vs. Mme Famille Lawrence et son époux, la même vs. Mme Ida Valley et son époux, la même vs. Mme Fedulla Pierre, la même vs. Mme Emile Johnson; la même vs. Mme M. Barry et son époux; la même vs. Mme Lydia Anderson, pour possession d'une machine à coudre; succession de P. A. Marrec vs. Mme Loria, pour possession d'une machine à coudre; Jno. Caponyade vs. P. H. McArdle, 89-45; Geo. M. Leahy vs. Frederick T. Daunis, 89-46; C. Lazarus Co., Ltd., vs. M. D. Connors, 89-47; B. G. Brown vs. J. T. Austin, 89-48; Allen Stubbs vs. J. F. Thomas, 89-49; Hy. L. Hyman vs. M. W. Kirkpatrick, 89-50; la même vs. F. H. Blessey, 89-51; Jos. Burnett vs. Jacob B. Samuel, 89-52; Jno. E. King vs. Mme Veve M. Sullivan, 89-53; Chalmerte Laundry Co., Ltd., vs. A. F. Westfield, 89-54; Wm. M. Levy vs. Mlle Evans, 89-55; la même vs. F. Buckley, 89-56; la même vs. Frank M. Wicker, 89-57; W. E. Utley Co., vs. J. A. Samy, 89-58; Mlle Kate ou Catherine et Mary Joy, 89-59; Jules D. Feltel vs. Geo. Cordes, et als., 89-60; Nat. Brewing Co. vs. J. Grutiro, 89-61; Fuerst & Kramer, Ltd., vs. G. Campo, 89-62.

Nécrologies

Gustave B. Génin, un des plus anciens membres de la "National Commercial Travelers' Association," des vétérans confédérés, très bien connu à la Nouvelle-Orléans, est mort à 6 heures et demi, hier matin, à sa demeure, 1336 rue Kerlerec, âgé de 78 ans. M. Génin était né dans la paroisse St. Martin, et avait accepté une place de voyageur de commerce à la Nouvelle-Orléans, il y a une cinquantaine d'années. Il laisse trois fils et six filles.

Les funérailles de Paul Granzin, un des plus anciens bijoutiers de la Nouvelle-Orléans, ont eu lieu hier après-midi. M. Granzin est mort à l'Hôpital, Illinois Central, à l'âge de 69 ans; il était né à Berlin. Il y avait cinquante ans qu'il était dans les affaires en notre ville. Il laisse une épouse, deux fils et quatre filles.

Le coton

La réduction annoncée dans la culture du coton, a produit un bon effet, en créant une demande pour ce produit. La Russie et autres pays de l'Europe, ont recommencé leurs achats de coton, afin de leur avoir assez, pour confectionner des uniformes pour leurs soldats. Depuis le commencement de la guerre, en Europe, plus d'un million et demi de balles de coton, ont été expédiées au continent. Nos exportations ont été énormes depuis six mois. Les planteurs estiment ne subiront pas autant de pertes qu'on l'avait supposé.

Médecines curées de 6 à 11 jours. Les pharmaciens vendent l'argent si l'on est malade. On ne peut pas se débarrasser, sans médicaments, des rhumatismes, intermédiaires ou extrêmes. La première application soulage, 50c.

Rapport

Nous recevons du chirurgien R. H. Creil, le rapport suivant, pour la semaine finissant le 20 mars: Vapeurs fumigés, 45; wagons de chemin de fer inspectés, 3,335; rats attrapés, 7,289; bêtises désinfectées, 25; bêtises inspectées, 10,972; bêtises mises à l'épreuve des rats, 1,192; rats examinés, 3,661; rats reçus au laboratoire, 7,376; rats douteux, 6. Montant total de bêtises mises à l'épreuve des rats, 26,550; rats attrapés, 300,373; rats examinés, 226,636; rats pestiférés, 236. Il n'y a pas eu de cas humain depuis le 4 octobre 1914. Le dernier cas de rat pestiféré a été découvert le 9 mars 1915.

Menace de grève

Les conducteurs de jitney-autos, qui reçoivent un salaire de 2 à 2 dollars 50, par jour, ont murmuré, lorsqu'on leur a offert 25 pour cent sur le montant des recettes du jour. M. Feitel ne croit pas que les conducteurs se mettront en grève.

Machines à coudre à louer

Par semaine ou par mois à des prix très bas. La "SINGER" est reconnue la plus douce à faire marcher et la plus pratique de toutes. Essayez en une pour vous convaincre. Seulement dans les magasins "SINGER." Regardez pour la lettre rouge "S".

Grave accusation

Le détective James T. Ford a arrêté Sterling Cragen, télégraphiste, hier après-midi, sous l'inculpation d'avoir pratiqué la traite des blanches. Cragen se dit citoyen de Hattiesburg, Miss. Sa femme Vera Miller, à Jackson, Miss. Sa femme prétend avoir été forcée de demeurer dans le district équivoque, et d'avoir été maltraitée par son mari.

Crâne fracturé

On a trouvé A. Herman, inconscient, avec le crâne fracturé, le long de la voie du chemin de fer Illinois Central, près de Freuler, La. Herman a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Il avait dans sa poche des clefs et un billet de passage sur le chemin de fer Southern Pacific, entre New York et Los Angeles, portant le nom de A. Herman.

Nouvelle Association

Les commerçants de fruits et de légumes, font des démarches pour organiser une association, pour protéger leurs intérêts. Ils sont appuyés dans cette entreprise par la Chambre de Commerce.

Jeune fille échappe à la mort

Vers 7 heures hier soir, Mlle Helen Davis, 22 ans, 310 Nord Ramparts, fut trouvée sans connaissance dans la salle de bains, où elle s'était retirée pour prendre un bain, après le souper. On est arrivé à temps pour la retirer de la baignoire et la ranimer.

Défilé

Les membres des "Woodmen of the World," fanfare en tête, ont eu un défilé rue Canal, à huit heures hier soir. Les membres de la première section, vêtus d'un uniforme blanc, avaient chacun, une hache sur l'épaule; les autres membres, avec des épées, portant un uniforme bleu foncé.

Vols

On a volé: A R. Jancke, au coin de l'avenue Carrollton et Nouveau Bassin, 26 dollars. A Anthony Bevinetto, cafetier, 2237 Josephine, des cigares et cigarettes évalués à \$39.

A Giacomo Catalanatto, épicière, 1233 Perdido, une caisse enregistreuse valant \$50 et 48 dollars en billets.

A Alex. Carline, 1525 Orléans, des vêtements évalués à 66 dollars.

A Samuel Mermelstein, 4132 Tchoupitoulas, des tuyaux en cuivre évalués à 30 dollars.

Un noyé

A 5 heures hier après-midi, le corps d'un inconnu a été trouvé flottant dans le canal de l'avenue London, près de Gentilly.

Tentative de suicide

A 10 heures et demie, hier soir, Mme Joseph Brown, 28 ans, 724 Dumaine, a tenté de se suicider, en avalant du laudanum. Elle a été transportée dans un état critique à l'Hôpital de la Charité.

Détective attaqué

Johnny Williams, nègre, voleur notoire, a attaqué le détective Mellen, à l'angle Carondelet et Commune, et l'a blessé à la main d'un coup de couteau. Williams a été écroué.

Grièvement blessé

Jesse Anderson, couleur, 26 ans, de Pascegoula, Miss., est tombé du haut d'un wagon de chemin de fer, près de ce village, s'est luxé l'épaule gauche et a reçu des lésions internes. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité dans un état critique.

Blessure mortelle

Harrison Gray, couleur, qui avait été blessé à l'épaule gauche, lundi, au coin Annunciation et Penniston, par Louis Anderson, noir, est mort des suites de sa blessure hier à midi, à l'Hôpital de la Charité.

En faillite

M. Fred Imbau, 136 Delery, s'est plaint à la police qu'après avoir fait un dépôt de \$1850, à la "Co-operative Purchasing Co." 428 édifice Audubon, en payant 50 cents par semaine, il avait découvert que la compagnie avait fermé le bureau. A l'enquête ouverte par la police, on a appris que Paul E. Mitchell, qui occupait le bureau 428 s'était déclaré en banqueroute devant la cour de district des Etats-Unis. Son passif est de \$23,25 et son actif \$50.

AMUSEMENTS

Orpheum. PRIX: Matinée, 25c... 50c... 75c. Soirée, 50c... 75c... 1.00. MATINEES TOUS LES JOURS. BLANCHE WALSH. Marshall Montgomery, William & Wolff, Willie Weston, Kamber & Brown, Leonard & Anderson, Theatre Duo, Orpheum (Frail Weekly), Orpheum Orchestra.

Nègre dangereux écroué

Dennis Thomas, couleur, qui créait un scandale au coin Oak et Eagle, a été arrêté et écroué. Il avait en sa possession, un revolver, un rasoir et un couteau. Plainte a été déposée contre lui pour port d'arme cachée.

AUTOUR D'UNE ELECTION

Le nouveau général des Jésuites.

Nous avons en France, depuis la guerre, le patriotisme un peu ombrageux. Ce n'est pas un mal en soi, mais il faut veiller à ce que de simplement ombrageux il ne devienne injuste. Or, je crains que la mauvaise humeur provoquée chez quelques-uns d'entre nous par l'élection du nouveau général des jésuites ne soit pas tout à fait exempte d'injustice. De divers côtés on me presse de m'expliquer à cet égard. "Je n'y vois pas d'inconvénient."

Que nous ayons souhaité de voir le conclave noir élire le P. Fine, assistant de France, rien de plus naturel, mais il serait excessif d'exiger que la Compagnie de Jésus, qui est répandue dans le monde entier, envisageât du point de vue national français l'élection de son chef. Tout ce que nous avions à attendre d'elle, c'était qu'elle ne choisisse pas un adversaire, et tout ce que nous en pouvions espérer c'était qu'elle choisisse un ami de notre pays.

Or, le jour même de l'élection du P. Ledochowski, dont la plupart d'entre nous ne savaient même pas qu'il existait, le bruit a couru que le successeur du P. Vnz était hostile à la France. Il me semble qu'on s'est un peu hâté d'y faire écho. Les tendances germanisantes et francophobes du P. Ledochowski ne sont rien moins que démontrées.

Mais il appartient à une famille où l'on ne nous aime guère. — Et quand sera-t-il? Ne pourrait-il avoir, à l'égard de la France, des sentiments différents de tels ou tels de ses proches?

Il est vrai que la France a eu beaucoup à se plaindre de son oncle, le cardinal Ledochowski, mort, en 1907, préfet de la Propagande. Il faut voir les choses comme elles sont, et se garder de recourir à des arguments qui se retournent contre la thèse que l'on soutient. Un de nos confrères, dans le bon sens de l'expression, a fait un bon dessin d'étable qu'on a fort de faire un grief au P. Ledochowski de la gallophobie du cardinal du même nom, nous présente ce dernier comme un des plus ennemis de l'Allemagne, et il rappelle la lutte que Mgr Ledochowski, étant évêque de Gnesen-Posen, eut à soutenir contre Bismarck, lequel prétendait que l'enseignement religieux fut donné en allemand dans ce diocèse. L'évêque résista. Bismarck le fit enfermer le 3 février 1871 dans la forteresse d'Ostrowo. Mgr Ledochowski ne recouvra la liberté qu'en 1876, sous la condition de quitter le territoire allemand. Il a été créé, dans l'interim, cardinal par Pie IX. Il se rendit donc à Rome, où le Pape le mit à la tête de la plus importante des congrégations romaines.

Et notre confrère de conclure: "Et donnez-moi, ne croyez-vous pas que le souvenir de ces événements nous est à tout le moins une garantie de l'impartialité du neveu de ce courageux cardinal dans le conflit actuel?" Mais il oublie d'ajouter que le cardinal Ledochowski, devenu préfet de la Propagande, fit sa paix avec le gouvernement allemand et ne cessa dès lors de se montrer hostile à la France. Dans mon Pie X, j'ai relaté une conversation que j'eus, à la veille du conclave de 1903, au palais de l'ambassade de France, auprès du Saint-Siège, avec M. de Navenne. J'y relève ces paroles de l'éminent collaborateur de M. Nisard: "Le cardinal Ledochowski, qui a précédé le cardinal Gotti comme préfet de la Propagande, s'y est révélé l'adversaire le plus déterminé du protectorat de la France. Nous ne pouvions en rien obtenir, à ce point que l'ambassade avait même cessé tous rapports avec lui. Quand survenait une difficulté, c'est au secrétaire d'Etat (cardinal Rampolla) que nous nous adressions directement. Et toujours, vous m'entendez bien, toujours il nous donnait raison contre le gallophobe préfet de la Propagande."

Disons donc simplement que l'argument de famille ne prouve rien, ni pour ni contre le P. Ledochowski. Et ajoutons simplement, à titre documentaire, que s'il a un parent dans l'armée autrichienne qui combat contre nous, ce n'est pas un parent autrichien, d'autre part un de ses cousins a servi avec distinction dans l'armée française; on peut lire dans l'"Annuaire de la Saint-Cyrienne" (promotion du Danemark, 1863-1865) "Ledochowski J. C. C. B., chevalier de la Légion d'honneur, colonel en retraite à Vauxhuin, par Soissons."

Le P. Wladimir Ledochowski est né le 7 octobre 1870, à Loodorf, en Autriche. Il a fait ses études de philosophie à Rome, de 1886 à 1888, à l'Université grégorienne, comme séminariste du collège germanique. Il entra l'année suivante au noviciat des Jésuites de Starawies, près de Brzozow, en Galicie. C'est à Cracovie, de 1892 à 1895, qu'il fit sa théologie. Ordonné prêtre en 1894, il accompagna en 1896, à Tarnopol, la troisième année de noviciat que la compagnie impose à ses sujets avant de les lancer dans l'apostolat. Puis il collabora à la "Revue universelle" (périodique polonais). En 1899, il fut nommé supérieur de la maison des jésuites à Cracovie et promu, deux années plus tard, en même temps promu des quatre vœux et provincial de Galicie. En août 1906, la Congrégation générale qui élut le P. Vnz appela le P. Ledochowski à la direction de l'assistance de Germanie, laquelle, outre l'Allemagne, comprend l'Autriche, la Galicie, la Belgique et les Pays-Bas.

Le nouveau général parle admirablement français. On vante beaucoup sa sagesse. Encore une fois, ne nous mettons pas dans l'esprit "a priori" qu'il nous est hostile. Et que la prudence consommée que l'on s'accorde à reconnaître à la Compagnie de Jésus achève de nous rassurer! JULIEN DE NARFON.

Nerveuse?

Mme Walter Vincent, de Pleasant Hill, N. C., écrit: "Pendant trois étés, j'ai souffert de nervosité, d'affreuses douleurs dans mon dos, à aux côtés, et souvent je tombais en faiblesse. Trois bouteilles de Cardui le tonique pour la femme, me soulagèrent entièrement. Je me sens tout autre maintenant."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Pendant plus de 50 ans Cardui a aidé à soulager des douleurs des femmes, et à refaire la constitution des femmes faibles. Il fera la même chose pour vous si vous lui donnez un bon essai. N'attendez donc pas, mais commencez dès aujourd'hui à prendre le Vin de Cardui, car son usage ne peut vous nuire, mais vous fera certainement du bien.

E-72

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 55 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR FLEMING (Chab.)

Il continua à écrire, elle à répondre, et la correspondance s'établit. Durant l'hiver des lettres datées de toutes les villes de l'Europe arrivèrent au petit village d'Henry Otis. Et ainsi, sans trop savoir comment ils arrivèrent à s'entendre comme il n'en avait jamais été autrement. Elle en arriva, à mesurer que les mois se passaient, à regarder ces messages aux ailes blanches comme des rayons de soleil dans sa vie sombre et décolorée. Quand à sir Arthur Tregenna, avec quelle joie il accueillait chaque réponse d'elle. Sir Arthur Tregenna était seul à le savoir. Du reste, elle avait déjà réparé dans une grande mesure, le mal du passé. La lettre à sir Richard, son humilié, son pardon, avait de façon ou d'autre trouvé le chemin de son cœur racorni et glacé. L'indicible soulagement qu'il avait

proposé à savoir quelle n'était pas morte, que recevant intact tout son argent, était si grand, qu'il était prêt à tout promettre et à tout faire.

Elle ne lui demandait qu'une faveur, c'était de pardonner et de reprendre sa femme. Le blâme, dans l'affaire du bal masqué, retombait sur elle et sur elle seule. Lady Dangerfield ne s'y serait jamais rendue, si elle ne l'y avait pas poussée, il lui cela et son petit cœur desséchait attendri merveilleusement.

La lettre lue, il fit seller son cheval et se rendit à Scarswood auprès de sa femme. Ce qui se passa dans cette entrevue, le monde n'est pas destiné à le savoir.

Sir Richard était sensiblement radouci, mais digne, très digne; et mildly, nerveuse, effrayée, prête à dévorer son humiliation jusqu'au bout, à abandonner les ânes du pouvoir, une bonne fois et pour toujours.

Le cabinet de paix fut passé à de nombreuses conditions. L'une de ces nombreuses conditions était que la maison de Londres serait louée, qu'il n'y aurait plus de saisons à Londres, plus de loges aux deux théâtres, et Scarswood et son ami devaient être réunis par la présence de lady Dangerfield durant toute l'année.

Gaspard Frankland ne devait plus jamais revenir. En somme, moins Scarswood verrait de compagnie, signifiait sir Richard, et plus son seigneur et maître en serait satisfait. Lord Rusland était parti à l'étran-

ger. Il y avait toujours un peu d'argent à attraper à Bade et à Hombourg. La vie y était à bon marché.

A Bade et à Hombourg, le comte avait pris rang sur la liste des oiseaux de proie.

Quant à Cecil, sa résidence était encore Scarswood, en qualité d'institutrice, en remplacement de Mlle Herncastle.

Vous avez besoin d'une institutrice pour Pearl et pour Pansy, dites-vous, Genevra, dit-elle seulement la veille du départ de son père, prenez-moi.

Comment Queniel s'écria milday, tout...

La découverte de l'origine de Cecil n'avait apporté aucun changement dans les affections de Genevra. S'il existait un sentiment sincère, pur et affectueux dans son cœur dur, mondan et dégoûté, il était pour la reine Blanche.

Où, moi, répondit avec fermeté lady Cecil. Je pense être capable, Papa, du moins, à pas regardé à la dépense pour mon éducation. Depuis assez longtemps j'ai été comme un lis dans la vallée. Je n'ai rien fait, et le moment est venu de me mettre au travail.

native. J'aime les enfants, ils m'aiment aussi, et je ferai consciencieusement et de mon mieux tout ce que je pourrai pour eux. Comme je n'ai ni certificats ni références, ajouta-t-elle avec un triste sourire je ne demanderai pas un salaire bien élevé. Si vous devez prendre quelqu'un, je préférerais que ce fût moi. Consultez sir Richard et faites-moi connaître votre décision.

Mais, Queniel, juste ciel! Qu'est-ce que sir Arthur...

Sir Arthur n'a rien à voir dans mes actions déplorables. Je pensais vous avoir tout expliqué déjà. Ma résolution est prise. Je gagnerai ma vie d'une façon ou d'autre. Quand je pense à elle, à ce qu'elle devrait être, à tout ce que j'ai été forcée d'usurper, dois-je rougir de travailler?

Le résultat fut que lady Cecil fut engagée comme institutrice des enfants de lady Dangerfield.

Seulement, rappelle-toi une chose, Queniel, c'est que je tiens à ce que le monde ne sache rien, dit Genevra. Il suffira pour nos bavards voisins de dire qu'il m'a pris la fantaisie de faire l'éducation de Pearl et de Pansy. Je suis indifférentement heureuse que tu me restes. Je mourrais, ajouta-t-elle avec une expression douloureuse, oui, Queniel, je mourrais, enfermée seulement dans cette mortelle habitation de campagne, tout le long de l'année, avec sir Richard.

Tout arrangé, ainsi, la nouvelle vie commença. Les mois se passèrent assez lentement et assez péniblement, mais ils se

passèrent, et la fille du comte de Ruysland gagnait bravement sa vie.

A Londres, Catherine était fort occupée également.

Elle avait autant d'élèves qu'il lui était possible de donner de leçons de musique, et elle était infatigable au travail. Sa vie était paisible et agréable. Nulle mère ne l'aurait aimée plus tendrement que Mme Otis, son frère n'aurait été à moitié aussi bon pour elle que Henri Otis. Elle recevait des lettres de l'étranger, qui lui devenaient de plus en plus précieuses; quand l'hiver fit place à la température du printemps, elle reçut la visite soudaine et bien inattendue de celui qui les écrivait.

Avec le printemps, les idées d'un jeune homme tournent aux pensées d'amour. Ce n'était peut-être pas tout à fait cela. Les pensées de sir Arthur n'avaient guère à tourner, du moins dans ce sens.

Un désir impatient de la voir, de l'entendre, s'était emparé de lui dans le fin fond de l'Afrique, il passait toutes les nuits sans sommeil à regarder les étoiles à travers l'ouverture de sa tente et un beau matin pensant toujours à elle, il partit pour l'Angleterre. Tout le reste, son voyage sur terre et sur mer, ne fut qu'un rêve fébrile jusqu'au moment où vint la réalité et où, dans le petit salon de cottage, il se trouva, le regardant de ses beaux yeux doux et gravement pensifs.

Devient-elle belle? se demanda-t-il, ou n'est-ce que l'éveillement de l'amour, ce qui est probable, est-ce la

douceur serène d'une vie complètement changée qui brille dans son regard profond?

Il plaide de nouveau sa cause, elle refusa encore.

Cela ne peut pas être... cela ne peut pas être... croyez-moi et oubliez-moi. Il est impossible, après tout ce qui s'est passé, que je me marie jamais.

Toujours le passé! s'écria-t-il amèrement. Toutes vos souffrances, tous les torts qu'on a eus envers vous, toutes vos expiations, tout cela doit-il être compté pour rien? Si je l'oublie, ce passé, Catherine, certainement vous pouvez l'oublier aussi.

Vous l'oubliez en ce moment. Dans des années, vous pouvez vous en souvenir malgré vous, et si j'étais votre femme, je ne pense pas que je pourrais supporter cela.

Suis-je un misérable à vos yeux, s'écria-t-il avec un élan de passion tout à fait inaccoutumé, pour que vous me croyiez capable, après vous avoir conquise comme femme, de vous donner jamais sujet de vous en repentir?

Je n'ai pas eu cette pensée. Je ne vois rien en vous que noblesse en généralité, si vous vous repentez, je sais que vous ne me le laissez pas voir, si cela vous était possible, mais, malgré tout, je crois que je le verrai tout de même. Celle qui a été autrefois Hélène Herncastle ne peut jamais être lady Tregenna.

Il s'éloigna d'elle avec une si douloureuse expression de désappointement et de chagrin sur son visage que son